Quelques détails nouveaux sur les brèches à Ossements éocènes du terrain sidérolitique du Mauremont

Autor(en): **Gaudin, Charles-T. / La Harpe, P. de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **4 (1854-1856)**

Heft 37

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-284062

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Je n'énonce ces explications qu'avec une grande réserve, en engageant les membres de la Société qui s'occupent de physiologie végétale à vouloir bien accorder leur attention à cette observation intéressante et coopérer à l'expliquer.

QUELQUES DÉTAILS NOUVEAUX SUR LES BRÈCHES A OSSEMENTS ÉOCÈNES DU TERRAIN SIDÉROLITIQUE DU MAUREMONT.

Par MM. **Charles-Th. Gaudin** et **Ph. DelaHarpe.**

Séance du 4 juillet 1855.

Le 3 novembre 1852 *, nous eûmes l'honneur de présenter à la Société les premiers ossements fossiles découverts par nous au Mauremont. Ils avaient été recueillis près du four à chaux d'Entreroches, dans une crevasse du calcaire urgonien, remplie par des marnes et des grès sidérolitiques de l'époque éocène, puis sur le chemin de Bavois à Entreroches. Nous présentâmes aussi quelques observations sur la crevasse ossifère que MM. Sylv. Chavannes et Morlot découvrirent aux Alleveys près Lasarraz. Un peu plus tard, Mr le docteur Campiche, médecin à Ste-Croix, trouva un troisième gisement près de l'hôtel du tunnel du Mauremont.

Les nombreuses dépouilles d'animaux vertébrés que l'exploitation de ces trois gisements amena au jour furent étudiées avec soin par Mr le prof. Pictet. Les résultats de cette étude se publient maintenant dans les *Matériaux pour la Paléontologie suisse.*

Nous eûmes le plaisir de découvrir, il y a peu de jours, un quatrième et un cinquième gisement de marnes sidérolitiques à ossements éocènes.

1° Le premier est situé tout près de celui que Mr le docteur Campiche a déjà exploité derrière l'hôtel du tunnel du Mauremont. Les débris d'animaux y sont déposés dans deux espaces étroits et horizontaux, compris entre les assises du calcaire. Chacun des espaces, comme tous les interstices que laissent entr'elles les couches, sont remplis de marnes et de grès sidérolitiques. Ici comme dans le gisement de Mr Campiche et dans celui des Alleveys, on remarque un triage évident entre les éléments de remplissage, même dans les espaces dont la hauteur n'excède pas

* *Bulletin*, tom. III, p. 117.

8 à 10 centimètres. Les parties fines, marneuses, occupent la partie supérieure où elles présentent des traces distinctes de stratification; les pisolites, les grains de quartz, les dents et les ossements, la partie inférieure. Les débris animaux dont la roche est ici pétrie sont en général mal conservés ; les os sont roulés, brisés, en partie écrasés; les dents, malgré leur plus grande dureté, sont souvent brisées. Ajoutons à cela la dureté des marnes qui sont souvent imprégnées de carbonate de chaux, enfin la friabilité parfois excessive des fossiles, et il sera possible de se figurer la difficulté que l'on éprouve à se procurer de bons échantillons.

Ces désavantages sont rachetés par le nombre réellement prodigieux des débris d'animaux et par la variété des espèces. Un espace de demi mètre cube au plus de marne, nous a livré près de 18 espèces différentes de vertébrés. Sans doute, tous ne sont pas déterminables, à cause du nombre restreint de débris laissés par chacune d'elles; néanmoins, il est probable qu'une douzaine au moins pourront être nommées avec assez de certitude.

Parmi les animaux dont nous présentons les débris, il est facile de reconnaître une dent de poisson, des restes de crocodiles et de tortues, quelques rongeurs et surtout un grand nombre de pachydermes de toute taille.

Dans ce dernier ordre de mammifères nous remarquons entre autres, un *Lophiodon* de la taille d'un bœuf, les *Palæotherium curtum*, Cuv., et *(Plagiolophus) minus*, Cuv., l'*Hyracotherium sideroliticum*, Pict., le *Rhagatherium valdense*, Pict., le *Dichobune Campichii*, outre plusieurs *Anoplotherium* de la taille d'un lièvre à celle d'un cochon d'Inde, enfin d'autres espèces non encore déterminées.

2° Le second gisement, qui est le sixième connu, est situé sur le sommet de la petite portion du Mauremont qui sépare le canal d'Entreroches de la moitié méridionale du tunnel du chemin de fer. Ici, au milieu d'une vaste carrière se trouvait une petite bande de terrain sidérolitique comprise entre deux couches de calcaire. La roche ferrugineuse était une agglomération de pisolites mêlées de très-peu de marne. Ici la roche était friable et les ossements durs, mais malheureusement en très-petite quantité : nous n'y avons récolté qu'une dent d'un petit pachyderme et quelques osselets.

Tous ces matériaux seront remis à Mr Pictet qui les publiera dans le travail où il a bien voulu nous attribuer une part comme collaborateurs.